BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR TOUTES SPÉCIALITÉS

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION

SESSION 2025

DOSSIER CORRIGÉ

Durée : 3 heures

Aucun matériel n'est autorisé.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet. Le sujet se compose de 8 pages, numérotées de 1/8 à 8/8.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	C 25CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 1 sur 8

Éléments de correction

Il est important de garder à l'esprit que l'épreuve ne dure que trois heures. Si des réponses développées et organisées sont attendues, il ne s'agit pas d'exiger des étudiants un contenu exhaustif.

Pour les réponses aux questions, il est indispensable que des références précises aux documents soient faites sous forme de citations commentées ou de reformulations.

En ce qui concerne les essais, une démarche dialectique n'est pas impérative. D'autres plans sont tout à fait acceptables, s'ils respectent le cadre de la question.

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS (10 points)

	Questions – Cette grille est un point d'appui à la correction de chacune des questions.				
(Compétences	Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
NSION	Aptitude à comprendre la question et les documents	Le texte produit ne répond pas à la question posée et/ou les documents ne sont pas compris.	Le texte produit ne répond que partiellement à la question posée et/ou les documents ne sont que partiellement compris.	Le texte produit répond à la question posée et les documents sont correctement compris.	Le texte produit répond à la question posée avec finesse et les documents sont très bien compris.
COMPRÉHENSION	Aptitude à confronter les documents	Les documents ne sont pas confrontés.	Les documents sont confrontés de façon succincte.	Les documents sont bien confrontés.	Les documents sont finement confrontés.
0	Aptitude à reformuler les idées	La réponse se réduit à un catalogue de citations et / ou recopie les textes.	Les idées sont partiellement reformulées.	Les idées sont correctement reformulées et / ou les citations sont assez bien commentées.	Les idées sont reformulées avec pertinence et / ou les citations sont efficacement exploitées.
NTERPRÉTATION	Aptitude à construire une interprétation argumentée et nuancée	L'interprétation n'est ni argumentée ni nuancée.	L'interprétation est peu argumentée et peu nuancée.	L'interprétation est argumentée et nuancée.	L'interprétation est finement argumentée et nuancée.
INTERPR	Aptitude à construire une interprétation cohérente	Le propos enchaîne des idées de façon juxtaposée et peu cohérente.	Le propos développe une interprétation peu cohérente.	Le propos développe une interprétation cohérente.	Le propos développe une interprétation cohérente et progressive.
NOI	Aptitude à utiliser une langue claire et adaptée	Le texte est écrit dans une langue peu intelligible et/ou au niveau de langue inadapté.	Le texte est écrit dans une langue parfois incorrecte et/ou inadaptée.	Le texte est écrit dans une langue globalement correcte et adaptée.	Le texte est écrit dans une langue riche et soignée.
EXPRESSION	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	La réponse dans son ensemble ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques.	La réponse respecte trop peu les normes orthographiques et syntaxiques.	La réponse respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques.	La réponse respecte les normes orthographiques et syntaxiques. Il peut comporter quelques étourderies graphiques.

Le palier 3 correspond au niveau attendu d'un candidat de BTS. On valorise la copie qui s'efforce de définir les mots clés de la question.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	C 25CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 2 sur 8

Question 1 : (4 points)

Documents 1 et 2

Quels liens établissez-vous entre les textes 1 et 2 ?

Les liens de similitude

- 1) Les deux documents évoquent le cadre d'une scène de repas familial.
- 2) Les deux documents mettent en avant des enjeux relationnels communs, à savoir notamment, « dominer, contraindre, éduquer ».
- 3) Les deux documents font référence à la tonalité autoritaire qui peut caractériser une scène de repas. On aura noté la citation dans le document 2 de l'expression populaire « passer à table ».
- 4) Les deux documents relèvent l'aspect initiatique d'un repas familial, sur un mode objectif dans le document 2 (« La table introduit au monde de la famille, elle initie. »), sur un ton délibérément ironique et ambivalent dans le document 1.
- 5) Les deux documents mentionnent, de façon plus précise encore, la contribution du repas au développement de l'identité des commensaux (« Manger, c'est dire qui on est », document 2 / «Je me sentais devenir brebis », document 1), par le truchement des goûts ou dégoûts alimentaires personnels, simplement pris en compte, voire « négociés » (document 2) ou affirmés de haute lutte (« Je haïssais l'oignon, j'aimais les poireaux. On me les arrachait de la bouche, comme on arrache un pistolet des mains d'un criminel, comme on enlève la coupe de poison à un malheureux qui veut se suicider. », document 1).

Les liens d'opposition

- 1) Le genre des deux documents : le premier texte relève de la littérature d'idées, il est un essai. [Note pour les professeurs correcteurs : il s'agit d'un ouvrage universitaire contemporain, rédigé par un spécialiste des sciences de l'information et de la communication]. Le second, L'Enfant, de Jules Vallès, est un roman d'inspiration autobiographique (on acceptera dans les copies « roman », « autobiographie » ou « souvenirs »).
- 2) L'énonciation et le cadre spatio-temporel : le document 2 donne à lire une parole scientifique à visée sociologique, anthropologique, envisageant le repas comme un objet d'analyse, de réflexion, dégagé de tout cadre spatio-temporel précisément ancré chronologiquement ; le document 1 est le récit rétrospectif d'un narrateur adulte qui retrace ses souvenirs vécus au fil de ses années d'enfance, mettant en scène un univers fictionnel, centré sur le personnage d'une mère au caractère inflexible.
- 3) La représentation du temps du repas : le texte de Pascal Lardellier envisage ce temps dans sa diversité de formes sociales (en famille, en couple), d'enjeux (« Manger et nourrir, c'est donner et partager mais aussi dominer. C'est aimer mais aussi contraindre éduquer. ») et d'atmosphères («[...] un climat particulier, propice à une communion qui adviendra, ou pas. Car la « mayonnaise » ne prend pas toujours. ») pour en saisir sa complexité ; le texte de Vallès expose ce même temps du repas dans une unité thématique itérative et pesante : le repas est un temps vécu par l'enfant douloureusement et l'adulte s'y décrit comme une victime harcelée par sa propre mère (« Je m'écoutais, je me sentais surtout, et l'odeur de l'oignon me soulevait le cœur, ce que j'appelais mon cœur, comprenons-nous bien ; car je ne sais pas si les pauvres ont le droit d'avoir un cœur. »)

BTS Toutes spécialités – Session 2025	C 25CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 3 sur 8

- 4) Le traitement du *thème* du « repas » : il est un objet d'analyse scientifique, mis à distance dans le deuxième document et observé dans ses dimensions sociologiques explicitement exposées par l'auteur ; dans le premier document, on pourra le considérer comme un motif littéraire servant le récit en ce qu'il met en exergue les relations du narrateur et de sa mère dans les séquences dialoguées, et les commente dans les inserts narratifs.
- 5) Enfin, le *rôle* de la mémoire méritera une mention particulière : le document 2 lui accorde un rôle prégnant ; évoquant la « salle à manger », son auteur écrit ce long développement : « C'est là qu'elle [la famille] se retrouve pour produire son histoire, c'est autour de cette table qu'une mémoire familiale s'écrit, se régénère, se perpétue ; et que ce « collectif intime » est visible dans un semblant d'unité et d'harmonie. Notre mémoire sensible nous rappelle les mets partagés, l'ordonnancement du repas, la succession des plats, le tout donnant souvent lieu à une mise en scène ritualisée lors des sacro-saints « repas de famille ». Dans le document 1, la mémoire est le processus même de création du récit, puisque ce dernier est par essence rétrospectif et communément catégorisé d'inspiration autobiographique.

Il pourra être pertinent de distinguer deux types de liens à établir entre les documents 1 et 2 : des liens de similitude et des liens d'opposition.

On n'attend pas l'ensemble des éléments proposés ci-dessus, néanmoins les copies devront présenter une pluralité de liens distincts et pertinents.

Question 2 : (3 points)

Document 1

Quel regard porte le narrateur adulte sur les repas de son enfance ?

1) Un regard rétrospectif

Le narrateur adulte porte sur ses repas d'enfance un regard rétrospectif qui rend possible l'expression d'une analyse mûrie par le temps, déliée des émotions vives vécues dans le temps raconté, mais aussi sujette à une possible altération des souvenirs provoquée par la fragilité de la mémoire, voire par le travail de l'inconscient, le regard de l'adulte ne sachant se substituer fidèlement à celui de l'enfant qu'il a été.

2) Un regard douloureux

Le narrateur adulte relate avec force détails le souvenir à vif des « dégoûts alimentaires » auxquels sa mère l'a continûment exposé durant les rudes années de son enfance : sa mémoire est d'une précision remarquable, non seulement s'agissant des aliments qui lui sont imposés — le fameux « hachis aux oignons » — mais aussi quant aux émotions et réflexions qui l'habitent ; en outre, le fil narratif est ordonné méticuleusement, suivant le rythme hebdomadaire des anecdotes familiales, tout entier centré sur le rituel des repas, vécu comme une souffrance obsédante, sans fin.

3) Un regard ironique et pudique

Si le narrateur adulte n'est pas avare en détails sur ses sensations de dégoûts alimentaires, sur la violence autoritaire de sa mère dont les propos sont crûment rapportés au fil des séquences dialoguées, il distille également dans son récit une ironie amère à l'endroit de cette mère dont il feint de vouloir croire que ses principes éducatifs justifiaient ses manifestations cruelles et blessantes, au nom du « bon sens » («Elle fut courageuse heureusement ; elle tint bon, et au bout de cinq ans, quand j'entrai en troisième, je pouvais manger du hachis aux oignons. Elle m'avait montré par là qu'on vient à bout de tout, que la volonté est la grande maîtresse. »). Le lecteur attentif n'est cependant pas dupe et perçoit, grâce aux traits d'humour qui émaillent la narration, que l'ironie est aussi la figure – pour ne pas dire l'autre visage – d'une pudeur respectueuse.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	C 25CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 4 sur 8

On n'attend pas l'ensemble des éléments proposés ci-dessus ; néanmoins, on valorisera la perception de l'ironie dans les copies.

Question 3: (3 points)

Documents 1, 2 et 3

Vous donnerez un titre qui illustre les trois documents du corpus en justifiant précisément votre choix.

Voici un exemple de titre qui pourrait illustrer les trois documents :

« Le repas, un rituel pour le meilleur ou pour le pire ».

Éléments de justification :

Si, dans le corpus, le repas peut être l'occasion de partages, de convivialité, de joie et de bonheur réunis autour de la table familiale comme l'analyse le document 2 (« Évoquer la vie familiale revient à égrener tous ces souvenirs sensationnels, lointains et pourtant si chers, qui ont eu la table pour contexte et pour scène. ») et le met en scène sans ambiguïté le document 3, tout en sourires et regards complices, il peut tout à l'inverse charrier son lot de désunions, de disputes, de rivalités et de jeux de pouvoir, sources de souffrances, de blessures qui mettent à mal la commensalité et la détournent de ses valeurs originelles, ce que soulignent et le document 2 («Car la « mayonnaise » ne prend pas toujours. »), et le document 1 («on faisait tout pour masquer cette luqubre monotonie »).

On attend des copies qu'elles identifient deux visions opposées du repas. On valorisera tout élément pertinent complémentaire.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	C 25CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 5 sur 8

DEUXIÈME PARTIE : ESSAI (10 points)

	Essai				
(Compétences	Palier 1	Palier 2	Palier 3	Palier 4
COMPRÉHENSION	Aptitude à comprendre un sujet d'essai et à y répondre	Le texte produit répond de manière lacunaire et allusive au sujet.	Le texte produit répond partiellement au sujet.	Le texte produit répond au sujet.	Le texte produit répond au sujet de manière fine.
RSONNELLE NTÉE	Aptitude à produire une réflexion personnelle et nuancée	La réflexion est esquissée sans aboutir.	La réflexion est aboutie mais ne fait pas part d'une opinion.	La réflexion est aboutie et fait part d'une opinion nuancée.	La réflexion est approfondie et fine. Le candidat se démarque.
RÉFLEXION PERSONNELLE ARGUMENTÉE	Aptitude à produire une réflexion fondée sur une cohérence interne	La réflexion ne progresse pas de façon cohérente. La progression est confuse, voire contradictoire.	La réflexion progresse de manière cohérente.	La réflexion s'appuie sur une progression cohérente et bien maîtrisée.	La cohérence interne de la réflexion permet de progresser avec subtilité vers l'objectif.
CULTURE GÉNÉRALE	Aptitude à mobiliser de manière personnelle le corpus ainsi qu'une culture générale	Les références sont maladroites, imprécises, mal comprises ou trop peu nombreuses.	Des références sont mobilisées sur le thème au programme, mais sont issues uniquement du corpus ou ne font aucune référence au corpus.	Les références sont variées et maîtrisées, globalement exploitées. Elles sont issues aussi bien du corpus que des connaissances acquises sur le thème au programme.	Les références sont variées, pertinentes et finement exploitées.
NOISS	Aptitude à utiliser une langue claire et adaptée	I	Le texte est écrit dans une langue parfois incorrecte et/ou inadaptée.	Le texte est écrit dans une langue globalement correcte et adaptée.	Le texte est écrit dans une langue riche et soignée.
EXPRESSION	Aptitude à respecter les normes orthographiques et syntaxiques	Le texte dans son ensemble ne respecte pas les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte trop peu les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte globalement les normes orthographiques et syntaxiques.	Le texte respecte les normes orthographiques et syntaxiques. Il peut comporter quelques étourderies graphiques.
В	arème indicatif	1à2	2,5 à 4,5	5 à 7,5	8 à 10

NB : Le barème propose des points de repère ; les copies présentant des niveaux disparates selon les compétences envisagées appellent une évaluation adaptée. Ainsi chaque copie peut tendre vers un profil (majorité d'items dans une colonne) ; sa note sera ajustée selon l'éventail proposé en fonction des compétences qui seraient plus ou moins bien maitrisées.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	C 25CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 6 sur 8

Aptitude à comprendre un sujet d'essai et à y répondre

On évaluera la capacité du candidat à :

- Identifier les enjeux du sujet ;
- Formuler une réponse pertinente témoignant de la compréhension du sujet.

Aptitude à produire une réflexion de façon cohérente et nuancée

On évaluera la capacité du candidat à :

- Étayer son cheminement intellectuel en s'appuyant sur des arguments construits;
- Nuancer sa réflexion.

Aptitude à mobiliser de manière personnelle le corpus ainsi qu'une culture générale

On évaluera la capacité du candidat à :

- Utiliser de manière judicieuse le corpus pour orienter la réflexion ;
- Convoquer des références culturelles pour mobiliser des exemples précis ;
- Étayer son cheminement intellectuel en s'appuyant sur des exemples solides et appropriés.

Aptitude à construire sa réponse au sujet

On évaluera la capacité du candidat à :

- Proposer une réflexion personnelle ;
- Organiser une réflexion cohérente et progressive dans son argumentation, sans contraintes formelles fixes

Expression

On évaluera la capacité du candidat à :

- · Veiller à la cohérence textuelle de son écrit :
- Utiliser une langue correcte et adaptée (lexique, niveau de langue);
- Respecter globalement les normes orthographiques et syntaxiques.

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets d'essai suivants :

<u>Sujet 1</u> : Selon vous, prendre son repas ensemble contribue-t-il à renforcer les liens familiaux ?

Le corpus propose trois documents centrés sur le rite du repas familial qui en exposent des visions très contrastées, sinon opposées ; si l'on peut, en effet, concevoir qu'un repas pris ensemble contribue à renforcer les liens familiaux, il est tout aussi vrai de penser que ce dernier peut également, à l'inverse, peser sur la cohésion d'une famille.

A. Prendre son repas ensemble renforce les liens familiaux :

- parce qu'il s'agit d'un temps de réunion (quotidien ou exceptionnel) qui rassemble un cercle familial plus ou moins large;
- parce qu'il s'agit d'un temps de partage associant le plaisir gastronomique à la chaleur et à la richesse des échanges (conversation, discussion, annonces de nouvelles,...);
- parce qu'il s'agit aussi d'un temps de célébration, de fêtes, qu'elles soient intimes (anniversaires, ...), culturelles ou bien encore religieuses.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	C 25CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 7 sur 8

B. Prendre son repas ensemble met en péril les liens familiaux :

- parce que la diversité de plus en plus prégnante des habitus alimentaires crée une obligation de négociation des menus souvent délicate;
- parce que le rite du repas, ancré dans une unité de temps et de lieu, peut catalyser des tensions latentes, des désaccords ordinairement tus, allant jusqu'à provoquer des disputes ou des blessures plus ou moins vives;
- parce que le rite du repas familial relève ainsi d'une comédie humaine, sociale où s'entrecroisent des enjeux de pouvoir, de prééminence incarnés dans la distribution des rôles dévolus aux commensaux.

Cette proposition d'organisation dialectique de l'essai du sujet 1 ne saurait être injonctive : d'autres schémas de réflexion, par exemple analytiques, pourront être tout à fait bienvenus.

Sujet 2 : Considérez-vous que le repas familial puisse être un temps d'apprentissage ?

Le corpus propose trois documents centrés sur le rite du repas familial qui en exposent des visions très contrastées, sinon opposées ; si l'on peut, en effet, concevoir qu'un repas familial puisse être un temps d'apprentissage favorisant le développement et l'épanouissement personnel, il est tout aussi concevable de penser qu'un repas familial puisse, à l'inverse, dévoyer la notion d'apprentissage par la contrainte à une autorité ou à une aliénation illégitime.

A. Le repas familial est un temps d'apprentissage :

- parce que le repas familial est, dès la prime enfance, une éducation au goût et aux règles de la commensalité;
- parce que le repas familial implique un jeu de rôles générationnel propre à l'initiation personnelle et à la formation de l'identité des plus jeunes convives;
- parce que le repas familial est un temps d'échanges où la conversation, la discussion stimulent notamment la socialisation, la connaissance, la réflexion et l'ouverture d'esprit.

B. Ce temps d'apprentissage n'est pas toujours un temps de développement et d'épanouissement personnel :

- parce que le repas familial peut être, du fait du jeu de rôles qu'il institue, le cadre d'un apprentissage factice, dénué de fondements éducatifs, motivé par l'autoritarisme, imposé par la seule contrainte et source de souffrances et de blessures;
- parce que le repas familial peut être le lieu de tensions plus ou moins vives qui induisent, en creux, un apprentissage douloureux et stérile du monde adulte, présentant de la famille et des relations qui la caractérisent, une image dégradée, pernicieuse;
- parce que le repas familial, au fil du temps, court le risque d'une ritualisation figée qui peine à prendre en compte et à respecter les aspirations individuelles,contrevient au processus même d'apprentissage, et conduit à des échanges monotones et peu constructifs.

Cette proposition d'organisation analytique de l'essai du sujet 2 ne saurait être injonctive : d'autres schémas de réflexion, par exemple dialectiques, pourront être tout à fait bienvenus.

BTS Toutes spécialités – Session 2025	C 25CULTGEN
Épreuve : Culture générale et expression	Page 8 sur 8